



Cycle “La croissance en question”

Atelier Réflexion

17 décembre 2020

Objet

L'objet est de poursuivre sans expert, les échanges avec les auditeurs du cycle motivés.

C'est la « troisième » de cette innovation décidée à l'Assemblée Générale 2018 suite aux réponses des adhérents à un questionnaire.

C'est en plein dans l'objectif de l'association qui, au-delà d'acquérir des connaissances, est de faire preuve d'ouverture et d'esprit critique, en confrontant ses points de vue ici, et ainsi mieux se forger sa propre opinion.

Ces échanges contribuent aussi développement de relations sociales dont on voit l'importance dans les sujets de nos conférences !

Organisation

Introduction générale, proposition de 3 sujets

10'

Pour chaque sujet

3*30'=1h30'

- **Introduction**

avec l'aide de support comme les diapos des conférences, pour nous remettre dans le contexte

- **Discussion**

L'Animateur l'organise, octroie la parole, veille au respect du temps, des quelques règles: un mot-clé : Bienveillance ! :

Ne pas interrompre, demander la parole; Respecter l'avis des autres, le but n'est pas d'obtenir un consensus; Rester dans le sujet

- **Synthèse**

le Modérateur prend des notes pendant la discussion et propose une synthèse à la fin. (À intégrer a priori dans l'enregistrement de l'atelier sur le site internet)

Rôles en Visio

- Animateur : surveille mains levées (virtuelles), **enregistre la réunion**
- Animateur 2 : surveille le Chat et relaie les questions (comme en webinaire)
- Modérateur : regarde les Réactions et le Chat
- Superviseur technique : veille de plus au respect du temps

Introduction générale

- Rappel du sommaire du cycle
- Rappel de notions : qu'est-ce que la croissance ?
- Constat partagé de la non-durabilité actuelle, de l'ampleur des dégâts et de leur couplage avec la croissance économique
- Comment on s'en sort ? des grandes lignes des conférences

Rappel du sommaire du cycle

Thème « Pourquoi le paradigme de la croissance du Produit Intérieur Brut perdure dans le monde malgré la crise climatique, la perte de biodiversité, les inégalités croissantes ? l'actuelle pandémie inédite qui est venue s'ajouter brouille encore plus la vision de notre avenir. »

4 conférences chacune avec un point de vue spécifique :

- Angle philosophique avec **Croissance et progrès**, par *Bernard Piettre*, Docteur en philosophie
- perspective planétaire avec **Les défis planétaires de la durabilité** – par *Arthur Dahl*, ancien expert auprès de l'ONU impliqué dans la formulation de l'Agenda 2030
- sur la perception de notre avenir avec - **Quand l'avenir nous échappe** - par *Bernard Perret*, essayiste, qui s'interroge dans son dernier ouvrage sur ce qui se profile derrière la crise actuelle.
- enfin un angle économique avec - **Sortir de la croissance** — par *François Briens*, Chercheur en socio-économie sur les questions de transition écologique et sociale et de décroissance

Rappel : qu'est-ce que la croissance ?

(extrait diapos 32 et 33 François Briens)

« Croissance économique » = Augmentation du Produit Intérieur Brut (PIB)

Le PIB a été développé dans les années 1930's par Simon Kuznet (pour les USA), 1er indicateur économique synthétique

- Approche Production:

$PIB = \Sigma \textit{Valeur ajoutée brute des différentes branches ou secteurs de l'économie} + \textit{impôts} - \textit{subv}^{\circ}$

- Approche consommation:

$PIB = \Sigma \textit{Emplois finaux intérieurs de biens et services} + \textit{exports} - \textit{imports}$

PIB : une convention comptable pour estimer la valeur marchande de l'ensemble des biens et services finaux produits pendant une période donnée (flux), en unité monétaire.

- Le PIB : un indicateur ambigu...
 - Non qualitatif -> contributions variées, désirables ou non: Augmente avec dépenses de santé, de défense, de réparation ou dédommagement, ... (ex: accidents, dépollution, etc.)
 - Comptabilise ce qui est produit, pas ce qui est détruit (ex: liens sociaux, biodiversité, ressources naturelles, etc.)
 - Ignore en partie l'économie informelle, non monétaire... notamment l'autoproduction de services, effectuée en majorité encore par les femmes => indicateur « sexué »

Rappel : qu'est-ce que la croissance ?

- Autres indicateurs que le PIB

Bernard Perret a parlé de :

- la commission Stiglitz de 2009 « Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social » qui a proposé d'introduire les axes Bien-être et Soutenabilité du développement soit avec un super PIB soit un tableau de bord, sans concrétisation ultérieure .
- La loi Eva SAS de 2015 jamais appliquée, qui visait à la prise en compte de nouveaux indicateurs de richesse dans la définition des politiques publiques : environnement, inégalités, bien-être

François Briens a décrit 2 indicateurs américains plus larges :

- Index of sustainable Economic Welfare ISEW (Bien-être économique durable)
- Genuine Progress Indicator GPI, (progrès réel)
il a présenté une courbe temporelle montrant sa stagnation pendant que le PIB augmente (diapo 35)

Voir aussi une conférence de l'UP en sept 2018 « L'économie du bonheur », qui donne sur le site internet, un lien à l'Observatoire du Bien-être qui suit en France d'autres indicateurs que le PIB

<http://www.universitepopulaire-antony.fr/evenements/leconomie-du-bonheur/>

Constat partagé de la non-durabilité actuelle

Constat partagé par les conférenciers de la non-durabilité actuelle, de l'ampleur des dégâts et de leur couplage avec la croissance économique

- Environnementaux :
 - réchauffement climatique avec les Gaz à Effet de Serre , risque d'emballement au-delà de 1,5°C : 5 ans après les accords de Paris, nous ne sommes pas dans la trajectoire
 - perte de biodiversité : extinction d'espèces sans précédent *, nous serions comme l'a rappelé Bernard Perret, dans l'ère géologique de l'Anthropocène nommée ainsi du fait de la prépondérance de l'influence de l'homme sur l'évolution de la planète.
 - pollutions : eau, air, ...
- impacts négatifs sur la santé et le bien-être
- accroissement des inégalités
- épuisement des ressources, minières et fossiles notamment

* <https://www.fondationbiodiversite.fr/communiquel/la-recherche-francaise-porteuse-de-solutions-pour-lutter-contre-le-declin-de-la-biodiversite/>

Sortie en mai 2019, l'évaluation mondiale sur l'état de la biodiversité a posé le constat d'un déclin sans précédent de la biodiversité : environ un million d'espèces animales et végétales sont menacées d'extinction à un rythme 100 à 1 000 fois supérieur au taux naturel d'extinction. Ce phénomène ne pourra être enravé sans changement transformateur majeur. Par « changements transformateurs », l'Ipbes (le GIEC de la biodiversité) entend des changements fondamentaux à l'échelle d'un système socio-économique, qui prennent en considération les facteurs technologiques, économiques et sociaux.

Comment on s'en sort ? des grandes lignes des conférences

Bernard Piette

Conclusion: Incompatibilité à bien des égards entre croissance et progrès

- Il y a deux voies possibles qui procurent l'abondance. On peut « aisément satisfaire » des besoins en produisant beaucoup, ou bien en désirant peu (diapo 17)



« Il y a deux voies possibles qui procurent l'abondance. On peut « aisément satisfaire » des besoins en produisant beaucoup, ou bien en désirant peu. La conception qui nous est familière, celle de Galbraith, est fondée sur des hypothèses plus particulièrement adaptées à l'économie de marché ; les besoins des hommes sont immenses, voire infinis, alors que ses moyens sont limités quoique perfectibles ; on peut réduire l'écart entre fins et moyens par la productivité industrielle, au moins jusqu'à ce que les besoins urgents soient pleinement satisfaits. Mais il y a aussi une voie « Zen » qui mène à l'abondance, à partir de principes quelque peu différents des nôtres : les besoins matériels de l'homme sont finis et peu nombreux, et les moyens techniques invariables, bien que pour l'essentiel, appropriés à ces besoins. En adoptant une stratégie de type Zen, un peuple peut jouir d'une abondance matérielle sans égale – avec un bas niveau de vie.

Tel est, je crois, le cas des chasseurs ; et ainsi s'expliquent certains aspects paradoxaux de leur comportement économique : leur prodigalité, par exemple leur propension à consommer en une seule fois leurs stocks... comme si les biens de ce monde leur tombaient du ciel. Ignorant cette obsession de la rareté qui caractérise les économies de marché, les économies de chasse et de cueillette peuvent systématiquement sur l'abondance. »

Marshall Sahlins, *Âge de pierre, âge d'abondance* (Gallimard, 1969), p. 44-45.

Comment on s'en sort ? des grandes lignes des conférences

Arthur Dahl

D'un côté, les gouvernements ont adopté l'Agenda 2030 avec ses Objectifs de Développement Durable ainsi que l'Accord de Paris sur le changement climatique.

D'un autre côté, des pays puissants et des sociétés multinationales privilégient leurs intérêts personnels et mettent la planète en péril, sans qu'existe un moyen de les contrôler.

« S'il est trop tôt pour prédire où tout cela mènera en fin de compte, il est clair que le monde ne sera plus jamais le même... Nous devrions y voir une occasion de réparer ce qui ne va pas dans nos sociétés. **Tous les acteurs de la société doivent être impliqués dans la transition** vers un monde plus juste et plus durable. » (dernière diapo)

Agenda 2030

- une réelle transformation de nos économies, notre environnement et nos sociétés
- les objectifs de développement durable définissent un changement de paradigme pour les peuples et la planète
- inclusive et centré sur l'être humain, ou personne ne soit laissé pour compte
- des solutions économiques, environnementales et sociales intégrées
- dans un esprit de solidarité, de coopération, et de responsabilités réciproques
- avec la participation des gouvernements et de tous les acteurs

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



Comment on s'en sort ? des grandes lignes des conférences

Bernard Perret

Comment, sans désespérer, prendre la mesure d'une situation historique marquée par un décalage croissant entre l'ampleur des défis que doit affronter l'humanité et l'évolution des sociétés ?

Tout laisse à penser que nous avons perdu la main, mais rien ne nous interdit de penser qu'un nouveau monde pourrait émerger de notre créativité culturelle et spirituelle.

Citations marquantes:

- « Nous ne croyons pas ce que nous savons » Jean-Pierre Dupuy
- « Nous ne savons pas de quoi nous serons capables »

Comment on s'en sort ? des grandes lignes des conférences

François Briens

Depuis le début du XXIème siècle, la critique multidimensionnelle de la croissance se trouve réactualisée par le courant de la Décroissance qui vise à en proposer une synthèse cohérente et originale, et ainsi à fournir un cadre théorique rigoureux, outil de diagnostic de la crise (écologique, sociale, économique, politique), mais aussi et surtout d'élaboration d'un nouveau paradigme économique et sociétal dégagé des impératifs de croissance.

Présentation d'une simulation avec un scénario de décroissance - parmi d'autres - qui avec des hypothèses radicales arrive juste à l'objectif.

Sujets proposés

1 - Développement durable ou décroissance ?

Même s'ils partagent des constats sur les dégâts du paradigme actuel de la croissance du PIB, les partisans d'un développement durable ou d'une croissance verte d'un côté et de la décroissance de l'autre diffèrent sur certaines solutions.

2 - Que pouvons-nous faire, nous ?

« Comment prendre part et soutenir individuellement et collectivement cette transformation significative de notre mode de vie et de notre empreinte écologique ? »

- dernière diapo d'Arthur Dahl.

3 - La Convention Citoyenne pour le Climat – un exemple à suivre ?

Cet exemple de participation citoyenne pourrait-il réduire l'insuffisance chronique des actions des politiques vis-à-vis de ce qu'il faudrait faire ? (que constate entre autres Bernard Perret)?

Sujet 1 - Développement durable ou décroissance ?

Même s'ils partagent des constats sur les dégâts du paradigme actuel de la croissance du PIB, les partisans d'un développement durable ou d'une croissance verte d'un côté et de la décroissance de l'autre diffèrent sur certaines solutions.

du 1^{er} côté, **Bernard Perret**
(diapos 8 et 10)

Les clefs du découplage

- Le progrès technique
- L'investissement « vert » (isolation thermique, ENR)
- L'invention de nouveaux services fondés sur l'usage partagé de certains biens matériels (économie de la fonctionnalité, plates-formes collaboratives...).
- Un autre rapport aux biens et une autre conception du bien-être (de la propriété à l'usage, de la consommation passive à la coproduction collaborative).

Principes d'économie écologique

- Économiser les ressources rares
- Privilégier l'utilisation de ressources renouvelables
- Inscrire l'activité humaine dans des processus cycliques, auto-entretenus (réparation, maintenance, recyclage en boucle courte)
- Accroître la complexité informationnelle à énergie constante
- Dématérialiser, mutualiser, rechercher les complémentarités et les interdépendances bénéfiques (symbiose)

Sujet 1 - Développement durable ou décroissance ?

Dans les arguments pour la Décroissance, **François Briens** pointe les limites : du « progrès technique » (PT), de l'économie circulaire et du recyclage pour alimenter une « croissance verte », de la dématérialisation de l'économie.
Et récapitule (diapo 30)

LA CROISSANCE EST-ELLE COMPATIBLE AVEC LES LIMITES ENVIRONNEMENTALES?

Récapitulons:

- Orientation inappropriée de l'innovation technologique en économie capitaliste libérale
- Potentiel disruptif réduit car inertie des infrastructures
- Retours marginaux décroissants de l'innovation et du PT
- Problem shifting
- Effets rebonds
- Potentiel limité du recyclage, stt si économie en expansion
- Dématérialisation limitée (impact des services)

⇒ **Découplage peu probable, croissance verte = pari extrêmement risqué.**

"Extraordinary claims require extraordinary evidence"

=> la charge la preuve incombe aux défenseurs de la croissance verte

Sujet 1 - Développement durable ou décroissance ?

Il (**François Briens**) analyse, plus loin

« Mais La croissance n'est-elle pas nécessaire **pour l'emploi** et donc pour le bien-être social? »

Constate que les ingrédients de la croissance économique rendent l'activité économique de moins en moins intensive en travail, Interroge la satisfaction au travail avec les gains de productivité, et conclut à une Remise en question nécessaire de la « valeur travail » (diapo 56)

LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE EST-ELLE UN PROGRÈS?

CROÎTRE POUR L'EMPLOI: LE SYMPTÔME D'UNE SOCIÉTÉ SANS BUT

- Gains de productivité = moins de travail pour produire une même quantité de biens/services

⇒ Nécessaire remise en question de la "valeur travail" & abandon de l'idéologie productiviste

"[l'utopie du travail libérateur] – et son éthique du rendement, de l'effort, du professionnalisme, - sont dépourvues de tout contenu humaniste dans une situation où le travail n'est plus la principale force productive, et où, par conséquent, il n'y a pas assez d'emplois permanents pour tout le monde. Dans pareille situation, l'exaltation de l'effort, l'affirmation de l'unité du métier et de la vie ne peuvent être que l'idéologie d'une élite privilégiée qui accapare les emplois bien rémunérés, qualifiés et stables, et justifie cet accaparement au nom de ses capacités supérieures. L'idéologie du travail, la morale de l'effort deviennent dès lors la couverture de l'égoïsme hypercompétitif et du carriérisme[...]

[Gorz, 1988]

⇒ Nécessaire réduction / partage du temps de travail - indispensable pour la vie démocratique aussi!

Sujet 2 - Que pouvons-nous faire, nous ?

« Comment prendre part et soutenir individuellement et collectivement cette transformation significative de notre mode de vie et de notre empreinte écologique ? » - dernière diapo d'Arthur Dahl

- Individuellement : consommateur, citoyen, "Consomm'acteur"

notre consommation a une empreinte écologique, en émission de GES notamment : alimentation habillage, équipements, voyages, notre argent à la banque, le numérique (ordinateurs, ...) ...

Elle a aussi une influence directe sur la production: alimentation sur l'agriculture ou la pêche par exemple, et indirecte sur l'évolution des mentalités

- Les pouvoirs publics à tous les niveaux (local, national, européen, international)
 - Agissent sur l'offre par les normes en particulier pour la production, Influencent la demande des consommateurs-citoyens
 - Ont une part importante dans l'empreinte écologique : aménagement du territoire ; transports ; énergie ; eau ; gestion des déchets

- Les entreprises

Elles évoluent (extrait Bernard Perret diapo 13)

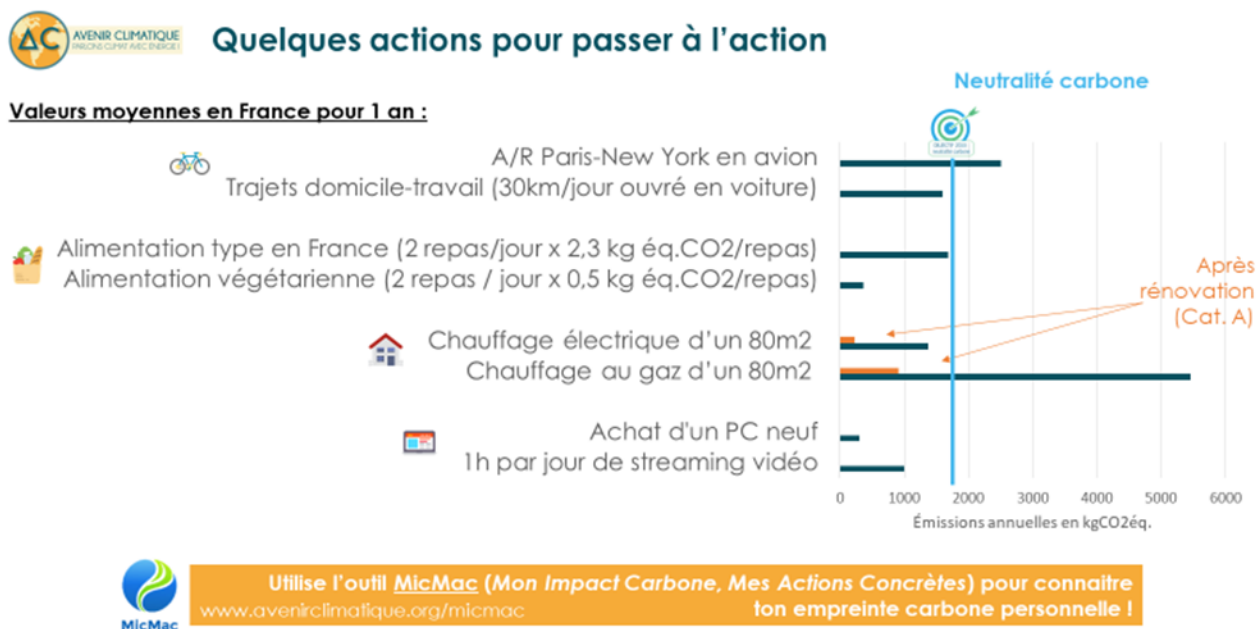
- Modèles socio-économiques « hybrides » (combinaisons inédites de concurrence et de coopération) : ESS, économie de la fonctionnalité, économie collaborative, économie circulaire.
- Responsabilité sociale des entreprises (RSE), Loi « Pacte » (2019) (« raison d'être » de l'entreprise)

Sujet 2 - Que pouvons-nous faire, nous ?

Les gestes individuels représentent entre 25% et 45% des efforts à faire en GES pour chacun (20% en moyenne). Sur les 80% de baisse nécessaire en 2050 pour atteindre la neutralité carbone, le reste 60% est pour l'état, les collectivités locales et les entreprises .

Voir <http://www.carbone4.com/publication-faire-sa-part/>

Pour illustrer le sujet et fixer les choses, voici quelques diapos d'Avenir Climatique Association de jeunes qui développent la communication sur le réchauffement climatique. <https://avenirclimatique.org/qui-sommes-nous/>



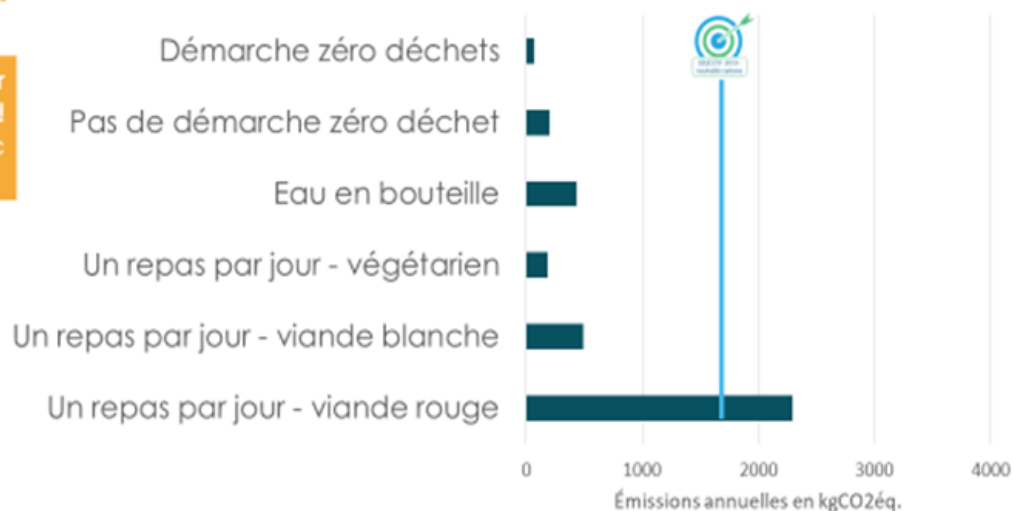
Sujet 2 - Que pouvons-nous faire, nous ?

Pour illustrer le sujet, voici quelques diapos d'Avenir Climatique Association de jeunes qui développent la communication sur le réchauffement climatique. <https://avenirclimatique.org/qui-sommes-nous/>



Quelques actions pour agir Alimentation

L'outil MicMac permet de calculer son empreinte carbone personnelle !
www.avenirclimatique.org/micmac



- Limiter fortement la consommation de viande, notamment la viande rouge.
- Privilégier les fruits et légumes de saison et de production locale.
- Privilégier l'eau du robinet
- Adopter une démarche zéro déchets (courses en vrac...)

Sujet 3 - La Convention Citoyenne pour le Climat, un exemple à suivre ?

Cet exemple de participation citoyenne pourrait-il réduire l'insuffisance chronique des actions des politiques vis-à-vis de ce qu'il faudrait faire ?

(constaté entre autres par Bernard Perret)

Question posée à la Convention : Comment réduire d'au moins 40 % par rapport à 1990 les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030, dans le respect de la justice sociale ?

« Nous ne savons pas de quoi nous serons capables » illustre le sens inattendu des responsabilités des individus dans certaines situations et en particulier des 150 citoyens tirés au sort de la Convention.

A noter : l'annonce d'une convention citoyenne internationale de 1000 personnes pour la COP26 de Glasgow en nov 2021

Exemples pour la discussion:

- Un PCAET Plan Climat Air Energie de (notre) Territoire Vallée Sud Grand Paris est en cours d'élaboration avec une consultation des citoyens qui reste limitée semble-t-il, est-ce suffisant ? est-il connu du grand public ?
- 5G proposition de la Convention Rapport final page 156
Dans une logique d'écoconception des services, nous proposons d'évaluer les avantages et les inconvénients de la 5G par rapport à la fibre avant et non après avoir accordé les licences pour son développement mais aussi d'initier/conseiller à l'utilisation de la solution la moins impactante pour l'environnement. Instaurer un moratoire sur la mise en place de la 5G en attendant les résultats de l'évaluation de la 5G sur la santé et le climat.

<https://www.conventioncitoyennepourleclimat.fr/>

Thématiques : Se loger, Se déplacer, Consommer, Produire/Travailler, Se nourrir)

Propositions : <https://propositions.conventioncitoyennepourleclimat.fr/pdf/ccc-rapport-final.pdf>